

GAZETTE DE L'ACADÉMIE D'ANGOUMOIS

La *Gazette* a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie, l'activité de ses membres et la vie littéraire et artistique charentaise en général.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la *Gazette* à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

La *Gazette* est archivée sur le site Internet de l'Académie d'Angoumois : www.academie-angoumois.org/

Calendrier de l'Académie

- **25 octobre 2014 : Colloque du cinquantième de l'Académie d'Angoumois.**

Le colloque se déroulera à la Maison diocésaine, 226 Route de Bordeaux à Angoulême : 9h30-17h. Buffet . Remise, à la fin, du recueil des *Actes du colloque du cinquantième* à chaque participant qui pourra le faire dédicacer aux intervenants. Un ouvrage 12 fois dédicacé, les bibliophiles vont adorer !

Les inscriptions sont acceptées avant le 10 octobre dans la limite des 150 places disponibles : 20 € par personne, par chèque à l'ordre de l'Académie d'Angoumois, adressé au trésorier François Pairault, Résidence Vauclerc 2, 20 rue de Norvège, 17000 La Rochelle.

Programme (12 interventions d'un quart d'heure)

Histoire de l'Académie d'Angoumois, par Jacques Baudet

« Voyage présidentiel » : *François Mitterrand par Pierre-Jean Rémy*, par Mgr Claude Dagens

Les "marronniers" charentais de Pierre-Jean Rémy, par Alain Mazère

De l'érudition à la littérature, deux cognaçais à l'Académie d'Angoumois : *Pierre Martin-Civat et Jean*

Duché, par Alain Lange

Poètes de Charente, par Michel David

Mémoires du fauteuil n° 16, par Bernard Baritaud

Buffet

Jean Comandon et "La cinémathographie de l'invisible", par Bertrand Désormeaux

Une grande oubliée de l'Académie : *Albertine Cadet*, par Yvette Renaud

1964 : une bonne année pour le cognac, par Gilles Bernard

Malaisie, de Fauconnier et d'aujourd'hui, par Sophie Apert

Mary Cressac, de la passion à la liberté, par Florent Gaillard

La polémique soulevée par Les Misérables en Charente, par Stéphane Calvet

- **29.11 : Assemblée générale (séance réservée aux académiciens titulaires). Sièges de la SAHC.**

Activités des académiciens

- Le Chancelier Jacques Baudet a un calendrier bien rempli : 4 octobre, conférence à Villebois-Lavalette sur *Paul Déroulède (1846-1914)* salle des fêtes à 17 h ; 5 octobre : conférence à 15 h en l'église Saint-André d'Angoulême sur *l'Histoire du quartier autour de la place Francis Louvel, ex-place du Mûrier* ; 9 octobre : conférence à 18h au lycée Charles Coulomb sur *La Libération de la Charente (été 1944)* ; 18 octobre : conférence à 14h 30 sur *les Templiers en Charente* à la médiathèque de Roumazières-Loubert ; 9 novembre : récitant à la *Fresque historique sur la Grande Guerre* avec l'Harmonie Municipale d'Angoulême dirigée par Jean-Mary Dumas, en l'église de Pressignac ; 11 novembre : conférence sur *La guerre 1914-1918 à Nanclars*. Enfin, Jacques Baudet prépare pour le Soroptimist Club une conférence sur *Le docteur Jean-Baptiste Bouillaud (1796-1881)*.
- Claude Dagens, évêque d'Angoulême, publie, aux éditions du Cerf, *Saint Grégoire le Grand. Culture et expérience chrétienne*. Mgr Dagens revient à son sujet de thèse (1975) sur « ce moine devenu diacre, puis évêque de Rome en 590, (qui) n'a pas cessé de méditer la Parole de Dieu, et en particulier le Livre de Job, ce païen de l'Ancien testament, pour comprendre comment s'accomplit le cheminement des hommes vers le Dieu vivant. Ce mystique est aussi un éducateur : il ne renonce jamais à guider le peuple des croyants, à soutenir la foi des faibles et à annoncer l'Évangile aux peuples nouveaux qui constituent l'Europe du haut Moyen Âge. »
- Bernard Baritaud a signé, récemment, deux préfaces. Il a introduit l'essai d'André Nolat, *Les figures du destin dans les romans de Malraux* (éd. L'Harmattan, collection Espaces littéraires). Il présente, d'autre part, le très beau volume illustré publié par Évelyne Baron aux éditions Liénart, *L'Indicible guerre Pierre Mac Orlan*. Il s'agit de la présentation de la correspondance de cet écrivain avec son épouse pendant la 1ère guerre mondiale. Mac Orlan, mobilisé le 1er août 1914, fut engagé en première ligne jusqu'à la blessure reçue, curieusement, devant Péronne, sa ville natale, le 14 septembre 1916, blessure qui devait lui valoir d'être réformé l'année suivante, et de reprendre ses activités littéraires.
- Christiane Massonnet a les honneurs du n° 111, de septembre 2014, de *La Saintonge Littéraire* : Jacques de Larquier consacre un article à son *Gaboriaud* (Éd. Le Croît vif), première biographie, très illustrée, de ce peintre charentais.
- Stéphane Calvet prononcera, le 4 octobre, une conférence sur *1914 et le canton de Saint-Amant-de-Boixe* à l'occasion de la présentation de la revue annuelle « Jadis ». (cf ci-après).
- Sophie Apert fait partie des dix lauréats du concours « Nouvelles du large » organisé par la Bibliothèque de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Par ailleurs, le 24 octobre, à la Médiathèque de Jarnac, elle donnera sa conférence sur *Le Monténégro, de Pierre Loti à nos jours*, dans le cadre des Littératures Européennes de Cognac consacrées cette année aux Balkans.

Vie littéraire charentaise

- Serge Sanchez, journaliste et écrivain qui vit de sa plume à Yvrac-et-Malleyrand, auteur notamment de *La lampe de Proust et autres objets de la littérature* (éd. Payot-Rivages) et des biographies de Brassai et de Man Ray, s'est rendu au Panama, où se tenait un important Salon du Livre au cours duquel il a donné une conférence sur Marcel Proust.
- Serge Sanchez encore : auteur de *Man Ray* (Folio biographies, 2014), il sera l'un des protagonistes de l'exposition collective *Man Ray indestructible* qui se tiendra en la galerie La Tour Saint-Jean, à Marthon, du 6 au 28 septembre. Renseignements : 06 75 05 89 34
- Philippe Besson, notre écrivain barbezilien de Los Angeles familier des plateaux télé, passe du roman au théâtre avec *Un Tango en bord de mer* : deux hommes, anciens amants, se retrouvent dans le bar désert d'un hôtel sur l'Atlantique... (Théâtre 14, Paris).
- Une exposition de J.-M. Cousset et P. Deschaud-Droit sur *Tourriers, images d'autrefois*, ainsi qu'une conférence de Stéphane Calvet (cf plus haut) marqueront, le 4 octobre à 15h30, en la salle des fêtes de Tourriers. la présentation du n° 31 de « Jadis », la toujours très attendue revue du canton de Saint-Amant-de-Boixe animée par Jean-Louis Jonquet et Jean-Louis Dannepont.
- L'association Arts et Lettres de Charente (ALC), présidée par le docteur François Giraud, tiendra son Salon annuel des auteurs et des artistes les 10 (14h-18h) et 11 (10h-18h) octobre à l'Espace Franquin. Une dizaine d'artistes exposeront leurs toiles, et autant d'auteurs (H-P. Caro, A. Debenath, P. Dumousseau, J-M. Goreau, C. Massonnet, M. Métreau, J-B. Papi...) dédicaceront leurs ouvrages. Renseignements : 05 45 67 96 51 – iwangouleme@aol.com

Histoire littéraire de la Charente

Pierre Marcihacy (1910-1987), sénateur des lettres

par Alain Mazère

J'avais cinq ou six ans lorsque, dans le jardin ensoleillé, je vis surgir un homme immense, gigantesque, tout de sombre vêtu, le visage sévère et impassible. Il franchit le portail qui séparait la route du jardin de mes grands-parents maternels. L'homme me regarda tout en marchant, hésita puis, devant mon air hébété, il gravit sans un mot les marches du perron. Au même instant, mon grand-père parut sur le seuil et s'effaça pour laisser entrer ce visiteur phénoménal qui courba la tête pour passer la porte. Au dîner, je demandai qui était ce monsieur haut de plus de deux mètres. « C'est un sénateur », répondit mon grand-père. Et durant bien des années, je crus que le mot « sénateur » signifiait « géant », « homme très grand ». Ce n'est que bien plus tard que mon vocabulaire fut éclairé et que je sus le nom de cet ogre inoffensif : Pierre Marcihacy, que je revis quand j'avais quatorze ans,

à l'occasion encore de sa tournée des grands électeurs au moment de nouvelles élections sénatoriales.

En 1965, il y eut deux géants parmi les candidats à la présidence de la République, le général de Gaulle et Pierre Marcilhacy. Battu, ce dernier rédigea un essai intitulé *Ce que je n'ai pas dit*. Ce n'était pas son unique ouvrage. Avant de succéder à son père, en 1943, dans la charge d'avocat au conseil d'État et à la cour de cassation, Pierre Marcilhacy avait débuté comme journaliste à *Paris-Soir*. Puis il franchit la frontière souvent mince qui sépare le journalisme de la littérature, et publia deux romans : *La Musique de la tante Aurèle* et *Le Lion et la demoiselle*. Il usait alors d'un pseudonyme inspiré par une localité charentaise qui lui était très chère : Pierre Debassac. Quelques années plus tard, il récidiva, sous son vrai nom, avec un recueil d'écrits politiques : *Les Chouans de la liberté*. Les questions qui participent de l'art de gouverner, d'administrer un pays ont attiré très tôt ce grand bourgeois charentais aux idées généreuses, et l'ont conduit à assumer les responsabilités de conseiller municipal de Jarnac, de conseiller général, de sénateur de la Charente... Périodiquement, le journal *Le Monde* insérait dans ses colonnes des billets, des tribunes, des points de vue signés Pierre Marcilhacy et traitant de sujets de société variés : le rôle des cadres, les choix du président de la République, la corruption et les scandales, l'horizon 1978 et les problèmes constitutionnels, la France et sa justice... et bien entendu La Charente, *Une mosaïque homogène*. Il publia aussi, dans *Charente libre*, ses souvenirs d'un voyage en Chine ainsi qu'un conte sur la bombe atomique : *Arrêtez la machine*.